

LACERTA MURALIS LAUF. *forma typica*⁽¹⁾. — Camp de Zeitenlik, 1 ♀; Florina, 2 ♂, 2 ♀; Koritza, 3 ♂, 1 ♀; Mirova, 3 ♂.

Lacerta muralis Riveti, var. nova. — Tête convexe, sa hauteur égale à la distance du bord antérieur de l'œil au bord antérieur du tympan; museau court et obtus, un peu plus long que la distance du bord postérieur de l'œil au bord antérieur du tympan. Cou plus étroit que la tête. Corps modérément déprimé. Membres postérieurs (repliés le long du corps) atteignant l'épaule; pieds plus longs que la tête.

Rostrale séparée de la narine. Nasales formant suture entre la rostrale et la naso-rostrale; celle-ci rhomboïdale, une fois et demie plus large que longue. Loréale antérieure presque deux fois aussi haute que large. Frontale comme chez les exemplaires typiques. 11 granules à gauche, entre les supra-oculaires et les supra-ciliaires; 13 à droite. Environ 53 écailles en travers du milieu du corps. Écailles de la face supérieure des cuisses plus petites que les dorsales. Celles-ci presque lisses, faiblement carénées en arrière. Mentonnières des deux premières paires très courtes. Environ 25 écailles à compter de la suture des mentonnières de la 3^e paire aux plaques du collier. Collier non denticulé, composé de 9 plaques. Ventrales sur 6 rangs longitudinaux et 29 rangs transversaux (le dernier très peu développé). Préanale large, entourée de plaques petites. 22 pores fémoraux à gauche; 19 à droite.

Dessus d'un gris verdâtre avec des marbrures noires formant presque des bandes transversales sur la région dorso-latérale, mais laissant distinguer assez nettement la bande vertébrale claire, ainsi que les dorso-latérales. Pas de taches bleues sur les flancs. Dessous uniformément blanc.

	millimètres.
Longueur de la tête.....	13 0
Largeur de la tête.....	10,0
Hauteur de la tête.....	7,5
Distance du museau à l'anus.....	55,5
Longueur de la queue (incomplète).....	86,5

Strkovo, 1 ♂ [D^r Visbecq].

Type, Collection du Muséum.

⁽¹⁾ Malgré tous mes efforts, je n'arrive pas à distinguer les rangs de granules qui, selon Schreiber (*Herpetologia europaea*, 2^e édition, 1912, p. 379 et 380), sépareraient la paupière («*discus palpebralis*») des supraciliaires dans les espèces suivantes : *L. muralis*, *hispanica*, *fumana*, *serpa*, *saxicola*, *jonica taurica*, *Lilfordi* et *Bedriagae*, et manqueraient chez *L. vivipara*, *peloponnesica*, *sardoa*, *Hervathi*, *praticola* et *Derjugini*. Il ne me paraît exister en réalité qu'un pli accidentel de la paupière, plus ou moins visible chez la plupart des sujets, quelle que soit d'ailleurs l'espèce à laquelle ils appartiennent. Il ne s'agit même pas ici

Cet unique exemplaire est remarquable par la brièveté de son museau qui rappelle d'une façon saisissante la variété décrite par M. Boulenger sous le nom de *L. muralis breviceps*⁽¹⁾, à laquelle je l'avais rapporté tout d'abord. Mais cette identification ne me paraît pas possible, car, dans la var. *breviceps* Blgr le cou est au moins aussi gros que la tête, le nombre des granules de la région supra-oculaire très réduit, le collier un peu denticulé et le corps sensiblement déprimé, caractères qui, joints à celui peut-être moins important de la largeur de la frontale, rapprochent cette forme de *L. vivipara* Jacq. Le *type* de la nouvelle variété *Riveti* est, au contraire, en tous points semblable, tant par sa forme et par sa pholidose que par sa coloration, aux exemplaires typiques originaires de la Grèce continentale et dont aucun ne présente non plus de taches bleues sur les flancs. La seule différence porte sur la conformation toute particulière de son museau et, par conséquent, sur la réduction en longueur de quelques-unes des plaques de celui-ci (naso-rostrale, loréale antérieure, mentonnières de la 1^{re} et de la 2^e paire).

S'agit-il ici d'une simple aberration individuelle ou d'une véritable race, très localisée? Je me fais, en tout cas, un plaisir de dédier au D^r Rivet le nom de cette forme curieuse.

LACERTA MURALIS ERHARDI Bedr. — Milo, 1 ♂, 2 ♀.

ERYX JACULUS L. — 1 ex. sans localité; signal de Gradobor, 1 ex.

TROPIDONOTUS NATRIX L. *forma typica*. — Mikra (École d'Agriculture), 1 ex.; marais de Vladovo, 1 ex.; Verria, 1 jeune.

TROPIDONOTUS NATRIX PERSA Pallas. — Marais de Vladovo, 1 ex.; Smol, 1 ex. [D^r Melnotte]; camp de Bralo, 2 ex. [Dupont]; Marova, 2 jeunes; région du mont du Prophète-Élie, 1 ex.; camp de Zeitenlik, 1 ex.; Mikra, 1 jeune; Ithea, 1 jeune; Hortaköy, 1 jeune [M. Perrier].

TROPIDONOTUS TESSELLATUS Laur. — Gorgop Tossilovo, 1 ex.; Jokari Kopanova, 1 jeune.

d'une particularité individuelle, et l'introduction dans un tableau de détermination d'un caractère aussi parfaitement illusoire, et dont aucun des nombreux dessins qu'illustrent l'ouvrage ne porte même un semblant d'indication, sans parler de la critique que j'ai déjà formulée à l'endroit du même travail dans le *Bulletin du Muséum* (1915, p. 222), m'amène à conclure que ce tableau de détermination est pratiquement inutilisable pour quiconque n'est pas déjà familiarisé avec la connaissance des *Lacerta* européens.

⁽¹⁾ *Annuario del Museo zoologico della R. Università di Napoli*, I, 1905, n° 29, et *Transactions of the Zoological Society of London*, XVII, 4, octobre 1905, p. 378, pl. 25, fig. 16, 17 et 18.